

von Pierre-François **Mignot** und Voltaires Schwester, Marie-Catherine **Arouet]** est Avec luy, et l'histoire porte que le Cabaretier de Geneve à ete Scandalise de Ses familiarites Avec Sa Niece, Qu'il le luy avoit dit naturellement, et qu'il S'en etoit moquè; Jl attend encore une Autre de Ses Nieces, et Jl veut ensuite venir faire un tour à Berne, ce dont on Se passeroit fort Aisement.

Nous N'avons rien de Nouveau dans Nos quartiers, nj ... [aux] Environs de ma Connoissance, Je Souhaitte que Vous ayies d'Excellentes Nouvelles de Paris et que Vous Vous trouviez Charmè de n'etre pas toujours Occupe de livres, mais plutot d'une Charmante Epouse; Aimes moy toujours, Je vous en Supplie et Soyés persuade du profond devouement avec lequel je ne cesseraj d'etre ...".

- 1) Bezüglich der Verwandtschaft der Kolin mit Zurlauben s. der ersteren Aszendenz in Zurlaubiana AH 112/1.
- 2) s. ebenda AH 90/49
- 3) s. ebenda AH 141/92
- 4) s. Michel/Paulmy 104f.
- 5) Die Korrespondenz Tercier-Zurlauben s. aufgelistet bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 649.
- 6) s. Zurlaubiana MsZQ 13 IV 46

---

Original - AH 120, 136-137

## 60

1756 Februar 11., "neffels [=Näfels] canton de glaris" A

SCHREIBEN VON DE CASTELLA AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN,  
"BRIGADIER DES ARMÉ DU ROY [LUDWIG XV.] ET CAPITENE AUX  
REGIMENT DES GARDE SUISSE EN FRANCE PRESANTEMANT A ZUG  
[ZUERST STAND: TZOUQUE]", ZUG

---

"j'atand de votre amitiè[!] la reponce, Sur la demande que je vais vous faire;

vous Savez que je Suis dans ce peie, pour aprandre l'alemand, j'ay fait jusque a presant tous mon possible et comance a parler, mais vous devez Santire que dix mois ne Sont pas Sufisant pour aprandre cete lang[u]e, un peu commifaut; c'est pour quoy, comme la compagnie ou je Suis qui est la lieutenance colonel [die Gardekompagnie von Oberstlt. Louis-Auguste-Augustin d'**Affry** gemeint], ne fais pas la premiere campagne [- Krieg zwischen Frankreich und Österreich einer- und u.a. Preussen und England anderseits -], j'aurais envie de demander a Monsieur le Colonel [aux gardes, **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] une prolongation de congè, et exampton pour la revue; cela peut estre diffiçil, mais Si l'on veut faire attançion que jamais

mon frere, n'a eu de Semestre et que moy voiçie le premier depuis huit annè que je Suis dans le regiment;  
 Sy vous vouliez me faire le plaisir de me donner quelque conseile la dessus, et dan [=d'en] ecrire quelque chose a Monsieur le colonele<sup>1</sup> je ne doute pas qu'il n'èçoute mes raison; je finis en vous demandant exquise de la paine que je vous done; et Suis et Serez toute [ma] vie ...".

- 1) Eine rasche Durchsicht der bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 669 unter dem Jahr 1756 angegebenen Schreiben des Gardeobersten an seinen Neffen ergab keinen näheren Aufschluss über die Identität des Bittstellers; Castella/Gardes-Suisses 290-294 führt auch nicht weiter!

---

Original, mit Siegel - AH 120, 138-139 - Blatt 139<sup>r</sup> leer

## 61

1755 Oktober 9., "... [à] la Hate"

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [LEXIKOGRAF UND RATSHERRN VON ZÜRICH, HANS JAKOB] LEU, AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "CHEVALIER DE L'ORDRE DE S. LOUIS, BRIGADIER ÉS ARMÉES & CAPITAINE AUX GARDES DE MÊME QU'INTERPRETE[-AN DER FRANZ. AMBASSADE IN SOLOTHURN -] POUR S. MAI. TRES CHRET. [LUDWIG XV.]", ZUG

---

"Etant en Vendange dans ma terre [in Hõgg?] Vous permettrez, que je me rejouisse seulement par cellici de votre heureux retour dans nos quartiers, ... [et] de l'heureuse augmentation de Votre Jll. Famille, en souhaitant, que le bon Dieu veuille conserver ... [et] faire croitre votre fils [- Zurlauben war am 30. August 1755 **Beat Jakob Johann Fidel Alois** Zurlauben geboren worden -] à Votre joye et consolation. ... [et] comme j'ai l'honneur de voir aujourd'hui chez moy S.E. Monsieur le Bourguemaitre [Hans] **Fries**, il m'a chargé de Vous faire Ses compliments de l'attention, que Vous avez eu pour lui en plaçant son portrait<sup>2</sup> dans le Cabinet des Etampes du Roi [Ludwig XV., in Paris], je Vous en suis aussi tres obligé.<sup>3</sup>

Mons.<sup>r</sup> le dit Bourguemaitre Fries est de retour de Bade depuis 8 a 9. Jours de la Diète [der Orte ZH und BE sowie der Abtei St. Gallen]<sup>4</sup> tenue [um den 27. September 1755 herum]<sup>5</sup> pour regler le Militaire dans le Toggenbourg, & on a enfin terminé cette affaire en laissant indecis à qui appartient le Droit du Militaire [das Mannschaftsrecht gemeint]; ... [et] en réglant un Mode de vivre en cas, que l'abbé de S. Gale [damals war dies Coelestin II. **Gugger von Staudach**] fut attaqué, & qu'il feroit fournir de troupes pour la